

Raid à skis en Corse ou la grande traversée des dahuts

par Michèle Chevalier

25 février- 5 mars 2006

Eric du GUMS et Gudrun du CAF RSF ont accepté de nous accompagner (Antoine et moi) et Michal nous rejoindra en cours de route. Le Vendredi soir, tout est à peu près bouclé pour un départ matinal le Samedi. Avion, train et taxi devraient s'enchaîner pour atteindre le haut Asco au Nord du Cinto le Samedi soir.

Mais le taxi recontacté l'après midi pour confirmation tarde à répondre, le train, nous l'apprenons sur place ne circule pas, il y a des travaux, mais un bus le remplace et la nivo n'est pas bonne, pas question de tenter le Cinto.

Bref, tous les plans sont à refaire et les sacs ne sont pas faits. Gudrun qui nous rejoint à la maison ce soir, se trompe de RER. Rien ne va plus et pourtant, nous voici tous à l'enregistrement le samedi matin. Chaussures de skis interdites en cabine, Antoine embarquera pieds nus car il pleut et pas question de mouiller chaussettes et chaussons. Quelle pub pour Air France, même si le fautif est le contrôleur sécurité d'Orly qui a également bien vérifié que nous avons payé la taxe pour les skis et que le billet couple d'Antoine et moi était valable!

Ajaccio, il fait beau, petit crochet en ville pour acheter le gaz et nous commandons un taxi pour Aullene. Une magnifique safrane nous embarquera tous les 4, avec les sacs et les skis dans le coffre fermé avec une ficelle. Le chauffeur est un bavard qui nous raconte l'évolution forcée du code de la route corse avec la présence des radars et des gendarmes (ceux d'Ajaccio vont sur Bastia et inversement).

Il fait mauvais sur les montagnes, le taxi nous laisse au bord de la route, juste à la limite du brouillard. Br.. Pas de neige, les sacs sont lourds, nous démarrons notre montée à 15h. Les cochons corses nous tiennent compagnie un moment, puis le berger-chasseur. Nuit prévue dans un abri sommaire au Sud de l'Incudine, atteint au crépuscule. Mais surprise, l'abri a été rénové et donc est bouclé. Reste un centre de ski de fond abandonné, construction arrêtée car paraît il, il n'a pas été fait sur la bonne commune, vitres fêlées, neige à l'intérieur. Nous y serons à l'abri des courants d'air. Des portes pas encore posées nous servirons de planches pour dormir. Corvée de neige, démarrage du réchaud, nos deux participants semblent défaits.

Heureusement, le lendemain le soleil est là, c'est inespéré, le grand beau remplace le mauvais temps prévu. Nous montons à l'Incudine, le seul sommet que nous ferons, puis continuons vers Zicavo. Belle descente dans les forêts corses, arbres de tailles impressionnantes. L'hôtel et la douche nous attendent, pas de mauvaises surprises, la bière à la châtaigne et le repas corse seront appréciés.

Mais c'est fini pour le beau temps, la tempête est annoncée. C'est sous la neige que nous repartons pour les bergeries de Capanelle que nous atteindrons de nuit bien sur. Nous suivons comme nous pouvons le GR 20 qui traverse à flanc tout le massif du Renoso, et c'est le début de la grande traversée des dahuts. On déchausse pour traverser les torrents, on rechausse dans des paquets de neige...la forêt est dense par endroit...la progression est lente. Heureusement, nous atteignons la route forestière montant au refuge avant la nuit. Mais le refuge est un peu à l'écart. Pourtant une lumière brille au bout de la route, c'est une station de skis, la dameuse est en action et il y a un gîte ouvert toute l'année, sauvés, enfin presque car exceptionnellement le patron est descendu dans la vallée, mais les sanitaires et les dortoirs sont accessibles, tout ça non chauffé et ruisselant d'eau, nous sommes trempés mais à l'abri avec notre camping gaz et des duvets. Nous irons nous sécher au refuge demain. Le vent est annoncé et il est au rendez vous mardi. Nous nous installons au refuge, dégageons la cheminée perdue sous un mètre de neige, mais avec la tempête, le feu ne démarrera pas. De plus il y a très peu de bois coupé et pas de hache ni de scie. Tentative vers le lac sous le Renoso car pour le sommet c'est perdu d'avance. Après à peine 100 m de dénivelé, le vent nous force à redescendre (par la piste damée !!), de plus il fait mauvais en haut, pas de visibilité, nous irons donc déguster les pâtes abandonnées dans le placard du refuge. Journée sieste. Mercredi, toujours tempête, mais nous devons rejoindre Michal lundi soir à Vizzavone, donc il faut bouger, va pour suivre encore le GR 20. Antoine part devant en trace. Mais quand nous partons, les traces ont disparu. Nous le retrouvons qui nous attend au passage du premier ruisseau de la journée. Gudrun qui a eu la mauvaise idée de farter ses skis hier au refuge n'arrive plus à coller les peaux. Ce sera notre journée kite, le sac à dos servant de voile. Mais seules les nanas décolleront. Gudrun fera un atterrissage en douceur 60 m en contrebas. Peu fière sur mes skis, et les deux gars ayant filé devant, soit disant faire la trace, nous opterons pour une variante d'itinéraire en crampons. Faut dire que faire le dahut dans les pentes tantôt complètement décapées par le vent, donc en glace ou carrément croûtées et plaquées, ça use sa bonne femme. Eric, inquiet, reviendra nous voir pendant qu'Antoine s'affaire à dégager l'entrée et l'intérieur d'une bergerie pour la nuit. Et dire que Michal nous avait réservé un hôtel à Corte pour la nuit, mais nous en sommes encore à plus de 50 km ! Cette bergerie nous laissera des bons souvenirs après coup, car il faut ramper dans la neige pour y entrer et pelleter le trou d'accès et ramper de nouveau pour en sortir. Gudrun n'en sortira pas avant le lendemain malgré la tisane du soir. La nuit sera bonne malgré tout. Jeudi, le temps passe, un kilomètre nous sépare de la bocca Palmiente permettant de basculer sur Vizzavone, mais les pentes sont toujours aussi dangereuses et le vent ne

se calme pas, la tentative sera de courte durée et surtout de courte distance, demi-tour on descend dans la vallée chercher la route (ouverte aux voitures) et passer le col routier de Sorba à pied. Un jeune de Ghisoni nous descend presque jusqu'à Vivario, petit village Corse où nous prendrons le bus pour Corte. Ce soir l'équipe est enfin complète, nous avons retrouvé Michal. Mais nous sommes à Corte, 600 m d'altitude environ, avec des skis et les chaussures qui vont avec. Un restau corse pour se refaire une santé et nous repartirons à pied, skis sur le sac, dans les gorges de Tavignano pour coucher au refuge Sega et en redescendre le lendemain après une courte balade, ventée bien sûr et sans voir aucun sommet. On aurait pu laisser les skis à Corte, la balade fort belle aurait été plus agréable. On a bien sûr profité de la balade pour essayer de compter les vaches, pas facile. Retour sur Ajaccio en passant enfin au col de Vizzavone en bus, il pleut des cordes et on est dans les nuages. Arrivée à Ajaccio, il fait frais. Dernière surprise, n'attendez pas le bus pour l'aéroport le dimanche, le gars a la flemme, les renseignements se foutent de vous en essayant de vous faire croire que vous avez raté le bus et comme par hasard, un taxi arrive. Un taxi de la ville est venu à notre secours et nous a conduit à l'aéroport en nous faisant même un tarif réduit.

Nous sommes tous de retour, en forme, prêt à y retourner en espérant y voir quelque chose la prochaine fois.

Topo rapide : l'Incudine à skis

Point de départ : L'abri Bucchinera (retapé et fermé) ou le centre de ski de fond en construction à l'abandon peut servir d'abri. Accessible par la route depuis Quenza.

Sur le plateau du Coscione suivre la piste (balisée) vers le NE, passer au pied du Castellu d'Ornucciu et obliquer ENE pour rejoindre la Bocca di Chiralba (1743 m). Monter vers l'Incudine en oblique dans la face E, ne pas rejoindre l'arête S qui est complètement gelée. Sommet de l'Incudine (2134 m) (3h30). Descendre par la voie de

montée presque jusqu'au plateau, mais à la Bocca di Chiralba (1743 m) obliquer au NW vers les ruines Marinasca. Rejoindre la piste vers 1640 m et passer la bergerie Croce (1543 m). Suivre au mieux la piste forestière, on déchausse vers la chapelle San Pietru (1360 m) puis suivre le chemin balisé (jaune) jusqu'à Zicavo (700 m). ½ pension à l'hôtel Florida bien (11h)

Corse pratique

Cartes IGN top 25 (4253 OT, 4253 ET, 4252 OT, 4251 OT, 4250 OT)

Vol Air France Orly-Ajaccio (200 euros AR/pers) + 20 euros par housse à skis (mettre 2 paires par housse si on peut)

Navette bus Aéroport - Ajaccio centre : 4,5 euros /pers

Bus Vivario - Corte : 5 euros/pers

Train Corte- Ajaccio : 11 euros/pers

Taxi Ajaccio - Aullène : 135 euros

Taxi Zicavo - col de verde : 50 euros

Taxi Aéroport - Ajaccio centre : 25 euros environ (on a payé 20 euros, mais on a eu un prix d'ami)

Hotel Florida Zicavo ½ pension 45 euros /pers (04 95 47 45 05)

Hotel HR Corte ; possibilité d'avoir un appartement 5 pers pour 105 euros la nuit (petit dej en supplément 5 euros/pers) (www.hotel-hr.com)

Le téléphone portable passe sur la majeure partie du parcours

Le topo de la haute route de corse à skis (Alta Strada) n'est pas à jour pour les téléphones et les hébergements, en particuliers, pas d'hébergement possible au col de Vizzavone.

Les photos sur http://chevalier.michele.free.fr/ski_rando/corse/corse.htm

Refuge

Aquarelle de Philippe
Ungerer

